

**La fin du mois approche et les prévisions des jours à venir ne viendront plus changer la tendance. Ce mois d'avril aura été frais, pluvieux, et peu ensoleillé par rapport aux normales. En effet on observe à Beauvais un déficit de 1,2°C sur les minimales, et même 2°C sur les maximales, un excédent bienvenu de 36% sur les précipitations et un déficit d'ensoleillement de 36%.**

Ces conditions restent favorables aux céréales d'hiver pas trop denses, par-contre les parcelles qui présentent un excès de végétation souffrent du déficit de rayonnement qui aggrave le risque verse. Sur les colzas, un peu plus de rayonnement permettrait également de favoriser le nombre de siliques. Les températures freinent les maladies mais l'humidité reste favorable à la septoriose et au sclérotinia. Point positif, ces conditions fraîches et humides limitent l'activité des ravageurs.

## **BLE**

### **Apport d'azote de dernière feuille en vue**

Sur les parcelles les plus avancées, la dernière feuille est en cours de sortie. La semaine prochaine les apports de dernière feuille pourront être réalisés sur les variétés précoces, en attendant d'intervenir sur les variétés tardives. Prévoir par exemple de couper la sole de blé en deux et de programmer deux chantiers d'épandage sur 2 semaines. Dans les conditions de l'année, et sur de grosses masses de végétation, il est délicat d'apprécier à vue l'état nutritionnel des blés. Moduler avec un outil de pilotage tel que « Mes Sat'images ».

### **Suivre la septoriose sur variétés sensibles à 2 nœuds.**

La septoriose progresse. Au stade 2 nœuds quand la F2 définitive est déployée, observer la f3 du moment et intervenir si plus de 20% d'entre elles sont touchées sur variétés sensibles. Sur variétés tolérantes ce seuil n'est en pratique jamais atteint à 2 nœuds.

Si vous devez intervenir à 2 nœuds, donc avant la sortie de la dernière feuille, il faudra intervenir 3 fois : à 2 nœuds, puis sur dernière feuille, et enfin début épiaison (début floraison en cas de risque fusariose). Utiliser une spécialité performante sur septoriose et rouille. En pratique, vu les nombreux retraits de produits, le plus simple est souvent d'apporter 60% de la dose du fongicide prévu à dernière feuille et de relayer avec 60% de dose. On est à plus de 100% de la dose prévue pour tenir compte du fait qu'en démarrant plus tôt il faut plus de persistance pour ne pas laisser de trou dans le programme à des stades sensibles.

### **Continuer le suivi rouille jaune**

Le risque climatique rouille jaune progresse et approche désormais un niveau assez élevé supérieur à l'an passé. La vigilance reste donc de mise. S'il y a présence de pustules à partir de 2 nœuds, et que l'on est loin du seuil septoriose on peut encore utiliser une association type tébuconazole à ½ dose + strobilurine à 20% de dose homologuée. L'avantage est de réserver le produit type triazole + SDHI pour le stade dernière feuille où il est le plus rentable.

### **Attention au stade limite pour les hormones**

Au stade 2 nœuds observer la longueur des épis sur les maitres brins pour affiner les stades limites d'application :

- Epis 2 cm de long pour le 24D
- Epis 3 cm de long pour le [Bofix](#)

Le fluoxypyr seul ([Starane 200](#)) et l'[Allié](#) peuvent être appliqués au-delà. Viser des températures plus chaudes pour le Starane afin de diminuer les doses.

## ORGES d'HIVER

### Bien réguler les parcelles à risque

Prévoir de relayer les raccourcisseurs avec Baïa E jusqu'à 0,8 L/ha au stade dernière feuille pointante si le risque verse persiste, ou 0,3 L/ha juste avant la sortie des barbes si vous souhaitez uniquement limiter le risque de casse de col de l'épis à la récolte. Par-contre il faut de la température pour ce type de produits, encore un peu limitantes actuellement. Stopper les applications dès l'apparition des premières barbes pointantes pour assurer la sélectivité (quelques barbes en fourrière sont acceptables).

### Rouille et helminthosporiose toujours à surveiller

La rouille naine est toujours à surveiller sur les variétés sensibles même si elle n'est pas explosive. Sur variétés sensibles, le seuil n'est que de 10% des 3 dernières feuilles touchées, et il est possible que vous soyez dans ce cas. En cas d'intervention choisir un produit également performant sur l'helminthosporiose qui peut être aussi présente : exemple [Fandango S](#) 0,7 à 0,8 L/ha en attendant le traitement de dernière feuille qui devrait arriver vite désormais. Dans les parcelles encore saines avec l'avancée des stades, désormais on peut même espérer tenir avec un passage unique sur dernière feuille avant la sortie des barbes pour assurer l'efficacité. En relai pour éviter de remettre du prothioconazole après un Fandango ou en passage unique, on peut envisager une solution type [Revystar XL](#) à 0,8 L/ha.

## COLZA

La majorité des parcelles ont atteint (quelques fois dépassé) le stade G1 chute des 1<sup>ers</sup> pétales avec les 10 premières siliques de moins de 2 cm et les premières fleurs sur les hampes secondaires. C'est le début de la période d'application des fongicides à positionner sur les feuilles avant que les pétales contaminés ne viennent se coller par-dessus, donc avant la pluie sauf si elle est suffisamment intense pour à l'inverse laver les pétales. Utiliser par exemple [Propulse](#) entre 0,5 et 0,8 L/ha. L'application est à réaliser entre 2 heures avant le coucher du soleil et 3 heures après le coucher du soleil soit un créneau de 5 heures seulement vu que les colzas sont par définition en fleurs et constituent une culture attractive pour les insectes butineurs. Vous pouvez utiliser la fourchette basse sur les parcelles hétérogènes où il faudra réintervenir. Attention même dans la fourchette haute, pour ne pas devoir réintervenir il ne faut pas anticiper le stade G1 dans les parcelles les moins avancées encore à F1-F2.

Calme plat du côté du parasitisme.

### Conseil collectif rédigé pour le département de l'Oise mardi 25 avril 2023 (BSV G.C. N°13), par Dumoulin François, Ingénieur Références Méthodes, Chambre d'agriculture de l'Oise Odase.

Message rédigé à partir d'observations ponctuelles sur des parcelles de référence (parcelles fixes ou flottantes du réseau d'épidémiosurveillance du territoire, BSV, groupe DEPHY, plate forme régionale d'expérimentation) et locales, par les conseillers et techniciens de la Chambre d'Agriculture de l'Oise, F.Dumoulin, L.Godet, L.Légrand, M.Marie, J.Martin, O.Philippe, S.Wieruszkeski. Les messages sont adaptés au contexte global du département de l'Oise, sans pouvoir prendre en compte toutes les spécificités locales ou parcellaires, ni les objectifs de l'agriculteur. Les produits phytosanitaires ne sont cités qu'à titre d'illustration, indépendamment de tout intérêt particulier et commercial. Chaque produit cité pointe un lien vers le site [e-phv](#) du MAAPAR, donnant accès à aux données réglementaires (n° d'AMM, matières actives, dosages, usages, DAR, ZNT, nombre d'applications maximales, bonnes pratiques,...).

L'utilisation des produits phytosanitaires et la décision d'intervenir restent sous l'entière responsabilité des exploitants et opérateurs en exploitation agricole.

Lire l'étiquette du produit commercial avant son utilisation.

Agrément et garantie assurantielle : la Chambre d'Agriculture de l'Oise est agréée par le Ministère chargé de l'Agriculture pour son activité de conseil indépendant à l'utilisation de produits phytopharmaceutiques sous le numéro IF 01762, dans le cadre de l'agrément multi-sites porté par l'APCA. Elle est titulaire du contrat d'assurance N° 05038757W/1001 garantissant notamment la responsabilité civile professionnelle pour l'activité de conseil indépendant en préconisations phytosanitaires. »